

venus dans cette maison bénie pour vous montrer bons et indulgents envers moi. J'ai donc fait le serment à mon cœur de vous dévouer toute mon existence. Vous n'aurez aucun danger à courir tant que Macandal pourra manier un *bangala* et un couteau.

— Merci, répondit Antillia, qui fit quelques pas vers le chemin creux et en tendant l'oreille.

C'était une fausse alerte; elle revint s'appuyer contre la porte dans l'attitude de la résignation et de la souffrance. Les protestations de dévouement de Macandal n'avaient pas apaisé complètement ses terreurs et ses mauvais pressentiments.

— Où donc est Lucinde? demanda-t-elle.

— Je l'ai vainement attendue depuis votre départ de la case, mademoiselle. Lucinde se sera blessée peut-être que j'aie voulu rester seul avec vous, pour vous confier le secret que votre frère m'ordonnait de vous dire.

— Si Lucinde avait écouté et entendu cette confidence? fit Antillia avec un vif mouvement d'inquiétude.

— Ne craignez donc rien, mademoiselle, reprit Macandal. Lucinde vous est dévouée autant que moi, et si elle vous trahissait, je l'écraserais comme une couleuvre.

Antillia fixa de nouveau son regard sur le chemin où devait revenir Henri. Macandal, retiré à quelques pas en arrière, dominé par un reste de crainte que la condition de la jeune créole lui imposait, la contemplait avec une ardeur tout naïve, le cœur troublé, la tête en feu. Sa respiration était courte et saccadée, comme celle d'un homme en proie à une vive passion que la timidité ou le respect comprime. Antillia ne paraissait pas se douter du danger qui la menaçait, non plus que des douleurs qu'elle causait.

On a habité, depuis l'origine des colonies, les femmes blanches à ne point voir des hommes dans les esclaves. La candeur naturelle d'Antillia ne l'en eût elle pas préservée déjà, que le mépris naturel qu'elle ressentait pour Macandal, au milieu même de l'attachement qu'elle éprouvait pour celui-ci, ne lui permettait pas de donner aux paroles, aux regards du mulâtre aucune interprétation autre que celle d'une grande vénération et d'un profond dévouement. Le danger réel qui eût pu résulter pour la jeune créole d'un contact si émouvant avec un homme de sa caste et de sa condition, n'existait pas en présence de Macandal. Antillia n'éprouvait même aucun embarras.

Tout à coup les sabots de deux chevaux résonnèrent sur les cailloux du chemin.

— Mon frère! s'écria Antillia en courant au-devant d'Henri, qui était accompagné de Du Buc, celui-ci portant en travers de son cheval une masse inerte qu'il déposa sur le sol. C'était Dubost garrotté et bâillonné.

— Macandal est toujours là, n'est-ce pas? demanda Henri en embrassant sa sœur.

— Me voilà, maître.

— Tiens, dit Henri au mulâtre en lui montrant Dubost, ceci est un dépôt que nous te confions. Tu vas conduire ou plutôt emporter cet homme à ton camp, et tu le mettras à l'abri de toute surprise et de tout coup de main. Tu me réponds de lui?

— Oui, maître.

— C'est une pièce de conviction dont nous aurons besoin un jour. Quant au commandeur de l'habitation Du Buc, il est au cachot et aux fers, je suis arrivé avant qu'il ait pu communiquer avec le messager de Fabulé. Maintenant, le reste nous regarde; et cette coquine nous paiera cher son audacieux caprice. Mais, reprit Henri avec une fermeté imposante, tu m'as juré fidélité, Macandal; je puis en toute occasion, quelque événement qui survienne, me fier à toi, n'est-ce pas?

— Vous le pouvez, maître.

— Tiens, vite ce verre d'eau de-vie. A ta santé, Macandal!

Les deux créoles et le mulâtre trinquèrent dans l'ombre. A la face du soleil, ils n'eussent pas osé le faire.

Tu ne pourras gagner ton camp avec ce fardeau, dit Henri — prends mon cheval.

— Votre bête ne me servirait à rien; je ne fais pas dix pas que je serais obligé de l'abandonner: nos chemins ne sont portés par être traversés à cheval.

Ce disant, Macandal saisit Dubost et le chargea sur ses épaules.

— Adieu, maître... adieu, mademoiselle! demain matin votre homme et moi nous serons rendus à mon ajoupa.

Macandal s'éloigna d'un pas rapide.

En même temps que celle-ci, une autre scène se passait aux bambous de la rivière Blanche.

Lucinde avait gagné le lieu du rendez-vous assigné par Fabulé au commandeur de Du Buc, et lui avait annoncé la révéla-

tion de Macandal et la ruine de son projet.

— Tu mens! s'était écrié le chef marron. Dans sa pensée, la haine qui les divisait ne pouvait porter Macandal à cette extrémité, de préférer servir la cause des colons plutôt que de favoriser, au moins par l'inaction, une entreprise qui devait mettre l'île toute entière à la merci des esclaves.

— Tu mens, reprit le négro en saisissant par les poignets Lucinde qui poussa un cri de douleur, et tu veux m'entraîner dans un piège. Je ne bougerai pas d'ici, et tu y resteras avec moi; j'attendrai toute la nuit, s'il le faut, le commandeur de l'habitation Du Buc. Et mon négro, que penses-tu qu'ils aient fait de lui?

— Crois-tu, répondit Lucinde, que s'ils ont arrêté le commandeur, comme cela est probable, ils n'auront pas arrêté également ton messager?

— Qu'importe! murmura Fabulé en abattant de son *bangala* les tiges des bambous; qu'importe! J'attendrai.

Cette obstination de Fabulé à ne point abandonner le lieu de son rendez-vous favorisa précisément la retraite de Macandal, qui arriva sans encombre à son camp avec son précieux fardeau.

Dubost, inquiet de son sort, et ne sachant à quoi attribuer ce changement de captivité, avait interrogé le mulâtre sur la cause de sa transportation au milieu des *marrons*.

— Votre femme veut vous faire assassiner, répondit celui-ci, — selon les instructions qu'il avait reçues, — et les colons qui sont vos amis vous arrachent à la mort.

Il faisait grand jour quand Fabulé, ne doutant plus de l'exactitude du récit de Lucinde, se décida à regagner ses bois. Il emmena avec lui la jeune négresse, comme otage ou comme consolation, — il ne savait pas encore définir à quel titre.

VIII

Les événements que nous venons de raconter avaient, aux yeux des colons, trop de gravité pour que la simple arrestation d'un commandeur et du messager de Fabulé les satisfît. Quant à l'enlèvement de Dubost, c'était là un secret que d'Antillia et Dubuc avaient dû garder pour eux seuls; et, si heureux qu'ils fussent du secours inattendu de Macandal, ils répugnaient encore à se fier absolument à ce mulâtre qu'un caprice ou la nécessité peut-être d'assurer son salut pouvait entraîner à les trahir.

Pour toutes ces causes, les deux jeunes créoles résolurent de hâter le dénouement de cette aventure. Le plus court et le plus prompt moyen leur parut être de tenter une démarche auprès du marquis de la Varenne, démarche qui aurait pour objet de signaler au gouverneur, en lui demandant justice, le complot de Fabulé et de ses complices.

Cet avis fut partagé par les habitants du Prêcher, et on convint qu'une députation, choisie parmi les plus vieux et les plus notables colons, se rendrait auprès de la Varenne. Une pareille détermination ne pouvait demeurer une affaire secrète. Le bruit en parvint à Saint-Pierre avant que la députation y arrivât. Maubrac et la comtesse en furent informés et comprirent qu'il y allait de leur intérêt de déjouer l'effet de cette démarche. Ils eurent recours, d'un commun accord, à deux moyens susceptibles d'un plein succès; la violence et la fourberie.

XAVIER EYMA.

(A continuer)

Les fiançailles, mariages ou décès sont publiés dans ce journal à raison d'unécu chaque.

MARIAGE

Le 19 du courant, à la Chapelle St. Louis de la Basilique de Québec, par le Rév. A. Godbout, Mademoiselle Marie-Belzémire Auger, de St. Roch de Québec, à Joseph-Xénophon Lavoie, éc. avocat, notaire et régistrateur du comté de Gaspé. — Pas de cartes.

LA COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE
BURLAND-DESBARATS
(A responsabilité limitée.)

AVIS.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE Annuelle des Actionnaires de la COMPAGNIE DE LITHOGRAPHIE BURLAND-DESBARATS aura lieu au bureau de la Compagnie, 319, rue St. Antoine, en la cité de Montréal.

Mercredi, le 3me jour de Novembre 1875.

à 3 heures p.m., pour recevoir le rapport des Directeurs et élire un Bureau de Directeurs pour l'année prochaine.

Par ordre,
JOHN HUGH ROSS,
Secrét. — Trésorier.

MONTRÉAL, 16 Oct 1875.

COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."

Capital. - - - - - **\$6,000,000**
Fonds Disponibles, pres de - - - - - **\$1,200,000**

DIRECTEURS :

JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."
ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."
M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co."
J. ROSAIRE CHIBAUDEAU, Directeur "La Banque Nationale."

J. F. SINCENNES, Vice-Président "La Banque du Peuple."
W. F. KAY, Directeur "Banque des Marchands du Canada."
ANDREW ROBERTSON, Vice-Président "Chambre de Commerce de Montréal et de la Chambre de Commerce de la Puissance."
DUNCAN MCINTYRE, de MM. McIntyre, French & Cie., Négoçiants.
HUGH MACKAY, de M. J. MacKay & Frère, Négoçiants.

OFFICIERS :

Président: J. F. SINCENNES.
Gérant Général: ALFRED PERRY.
Sous Gérant: DAVID L. KIRBY.

Vice-Président: JOHN OSTELL.
Secrétaire: ARTHUR G. GNON.
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voiles de premières classes.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL. 5-46-52-1

A VENDRE

A St. Pacôme, Comté de Kamouraska, la célèbre jument trotteuse "FIRE FLY."

S'adresser à M. le Curé de St. Pacôme.
6-38-9-131

GRAND ASSORTIMENT DE MIROIRS DE TOUTES DIMENSIONS,

Gravures et Chromos.

GAUTIER & VERRAIS,
Doreurs et Fabricants de Cadres,
RUE CRAIG No. 554,
MONTRÉAL. 6-37-13-128.

MM. MEILLEUR & Cie.

Attirent l'attention du public sur la variété de

POELES DE CORRIDORS

de premier choix qu'ils ont en vente à bon marché, entre autres:

Le "GOLDEN LIGHT," "L'ARGAN,"
"L'AMERICAN BASE BURNER," "L'ORIENTAL," Etc.

POELES DE CUISINE:

"L'OLIVE BRANCH," le "MARLBOROUGH," le "NEW ENGLAND RANGE," le "GOOD NEWS," Etc.

Leur assortiment de COUCHETTES est sans comparaison. Aussi Ferronnerie, Coutellerie, Baguettes d'Escalier, Corniches de Rideaux, etc., etc.

MEILLEUR & CIE.,
652, RUE CRAIG,
Près de la Rue Bleury. 6-37-26-129.

FOURNAISES A AIR CHAUD EN FER BATTU

de Manufactures Américaines, simples dans leur construction. DONNANT LE PLUS DE CHALEUR: AVEC LE MOINS DE CHARBON, ne dégageant aucun gaz, et se réglant très facilement.

Chez L. J. A. SURVEYER,
No. 524, RUE CRAIG.

POELES! POELES!! 1875.

POELES A CHARBON pour passage, les plus améliorés, de toute dimension.

Chez L. J. A. SURVEYER,
6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

Librairie Ovide Fréchette,
OAISSSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN,
HAUTE-VILLE, QUEBEC.

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature, tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chromos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Étrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

LE VIDO.

EAU DE BEAUTE,
PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.

AUX DAMES.

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par 1 malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER,
6-17-52-100 190, Rue St. Laurent.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFEBVRE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute falsification et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal 41, r. Bousecours. 6-23-28-103

12

Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$10 dans une heure. Adressez une agence de Chromos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

ON DEMANDE des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plumes, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patente, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 25 centimes.

MEILLEURE montre imitation d'or, celle qui se vend le mieux du monde. Cette montre est d'argent pur placée en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvercle merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or et aurait coûté \$60 au \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$60. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. sous l'approbation de l'acheteur. sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

TOUS peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré.

Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

'CARLESANG, C'EST LA VIE.'

CELEBER PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE

(Marque de Commerce:—"Blood Mixture")

LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR, nettoie et élimine du sang toutes les impuretés et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infailible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure les Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Enflures Glandulaires Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause.

Comme mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe. Le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai.

Des Milliers de Témoignages attestent de son efficacité.

Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisnes, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDECINES PATENTES de l'univers.

Soul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECARIÈS HALL, LINCOLN, ANGLETERRE.

Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario:

EVANS, MERCER & Cie., MONTRÉAL

Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

"L'OPINION PUBLIQUE"

Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada,
Par la Compagnie Hurland-Desbarats.

ABONNEMENT: \$3.00 par année.
Aux Etats-Unis: 3.50
Par numéro: 7 Centimes.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES. 10 Centins la ligne.
Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.
On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.
Tout semestre commencé se paie en entier.
Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.
L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements.
Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance.
Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration.
Les frais de port sont payés par la Compagnie.